

COMPTES RENDUS/Reviews

François LAPLANTINE — *L'ethnopsychiatrie*. Paris, Editions Universitaires, 1973, 134 p. (« Psychothèque 19 »).

Surprenant petit livre qui juxtapose des énoncés corrects – sans autre nouveauté souvent que le style résolument polémique de l'auteur, – et des formules à l'emporte-pièce qui semblent vouloir trouver leur pouvoir de conviction dans le ton quasi incantatoire de leur formulation.

Le lecteur reste confondu, tant par l'ampleur du projet annoncé – « saisir à la fois la dimension ethnique de la folie et la dimension psychiatrique de la culture en tâchant d'éviter le double écueil qui consiste, l'un à psychiatiser toute la culture, l'autre à relativiser toute la psychiatrie » (p. 14) ... dénoncer « des folies du sens, des impossibilités structurelles et des horizons sociaux politiquement catastrophiques à plus ou moins longue échéance » (p. 15) – que par la rapidité des inférences de l'auteur et la légèreté de certaines de ses positions. S'autorisant sans doute rapide survol des écrits du fondateur de la psychanalyse [cf. p. 131 : la référence bibliographique : Sigmund Freud, *Œuvres complètes*, chez Payot, Gallimard, PUF (*sic*)], l'auteur ne nous propose-t-il pas hardiment en cinq petites pages (22 à 27) « cinq critiques à Freud », ceci après avoir déclaré (p. 17) que « le projet freudien mérite d'être étudié dans son intégralité, sans que s'impose une "rupture épistémologique" entre un jeune Freud scientifique et thérapeutique fécond, et un Freud vieillissant et philosopant ».

Nous ne savons si l'ethnopsychiatrie a quelque titre à prétendre à une certaine crédibilité en tant que discipline autonome et si par ailleurs cette autonomie est souhaitable. Ce n'est pas, croyons-nous, la hâte et l'enthousiasme de ce petit livre qui la lui conféreront. Le débat n'en mérite pas moins d'être ouvert : avec l'ouvrage de Laplantine, c'est chose faite.

René COLLIGNON (CRPP).